

A bout de soufflantes?

Cette fin de semaine, la "Fondation Bassin minier" organise un colloque sur le sort des hauts fourneaux de Belval. Combat d'arrière-garde?

(roga) - Symbole du déclin de la sidérurgie, mais aussi d'un renouveau affiché sur la friche industrielle de Belval-Ouest, les deux hauts-fourneaux restants de Belval accumulent la patine tandis que les responsables politiques pataugent sur la partie du site économiquement plus intéressante.

Music fades away

Après que les deux hauts-fourneaux aient été inscrits dans l'inventaire du patrimoine historique, ceci curieusement suite à des initiatives émanant des post-industrialistes verts, les responsables politiques semblent quelque peu embarrassés par cette imposante montagne de ferrailles. Souvenons-nous d'abord qu'à côté de ces hauts-fourneaux, pour leur hall de soufflantes, le précédent gouvernement avait fait voter, en dernière minute, une loi sur son affectation pour une dénommée "salle de musique pour jeunes". 18 mois plus tard, il n'en est toujours rien, et contrairement aux chantiers du Kirchberg, le site "socioculturel" de Belval reste

endormi. Il y a un an, la ministre de la culture avait catégoriquement réfuté toute allégation de remettre le projet aux calendes grecques. Le collègue Wolter attendrait l'aboutissement des négociations avec l'Arbed pour intégrer la "Rockhal" dans un concept global du site. Ceci étant fait, et que rien ne bouge sur la scène rock, l'impatience gagne à nouveau les milieux intéressés. Les Jeunesses socialistes organisent actuellement une campagne de cartes postales "Rockhal, elo", mais beaucoup commencent à croire que la "Rockhal" ne constituait en fin de compte qu'une manoeuvre électorale du précédent gouvernement, en attendant le fait accompli de la méga-salle du Kirchberg.

Até pronto, Agora

C'est donc à cet instant que la fondation Bassin minier refait surface. Souvenons-nous qu'il y a trois ans, son responsable Guy Linster s'était vu confier la mission, par la ministre de la culture, d'élaborer un concept global pour l'espace socioculturel Bel-

val. Les travaux entrepris par une équipe de spécialistes sont bouclés depuis deux ans, mais aucune présentation publique n'a été autorisée. En effet, il semblerait que ce "work in progress" ne rencontre pas la faveur du tout puissant ministre Wolter.

Il faut aussi se mettre à l'évidence que la nouvelle société "Agora" S.A., composée par l'Arbed et l'Etat avec un apport impuissant des communes, a des intérêts tout à fait autres que ceux de promouvoir l'espace culturel. Actuellement, les "master plans" visant surtout à aménager le vaste terrain destiné aux activités mixtes de l'économie et du logement se succèdent à vue d'oeil. Pour l'Arbed, il serait plus intéressant de prévoir la mythique "Cité des sciences" sur le terrain à dessein économique qu'à l'ombre des hauts-fourneaux. Et il y a toujours l'Utopia S.A., dont on commence à admirer la patience au vu de l'immobilisme des responsables.

Il sera donc intéressant de voir se dégager des conclusions concrètes du colloque organisé par la Fondation Bassin minier. Le site de Belval aurait d'urgence besoin d'une charge d'oxygène émanant des soufflantes mélomanes.

KINDERHEIME

Heim als Chance für Kinder

**Rund 500 Kinder sind in
Luxemburg zur Zeit in
Kinderheimen unter-
gebracht. Noch immer wird
die Platzierung von Kindern
in Heimen von der Gesell-
schaft für Kinder und Eltern
als Strafe angesehen. Mit
dem Thema beschäftigen
sich zumeist nur diejenigen,
die beruflich oder privat
davon betroffen sind.**

(wey) - Mittwoch dieser Woche fand im Rathaus in Schiffingen eine Tagung zum Thema "L'enfant, sa famille, l'institution: la séparation en question(s)" statt. Zielgruppe waren vornehmlich Menschen, die beim Prozess der Trennung der Kinder von ihren Eltern beteiligt sind. Die Psychologin Diane Drory erläuterte, dass auch die Trennung von einer Bezugsperson zum normalen Entwicklungsprozess eines Kindes gehört und die Trennung und der Aufbau einer neuen Bindung für das Kind eine Chance sind. Das ist u.a. die Aufgabe der staatlichen Kinder-

heime. "Die Trennung von den Eltern ist zwar immer ein Trauma für das Kind, was aber nicht heißt, dass sie schlecht ist", sagt Michel Krier, Präsident der "Association des Directeurs des Centres d'Accueil" (ADCA) und Leiter des Kinderheims "Kannerland" auf Limpertsberg.

Gesellschaft nimmt Leiden der Kinder nicht ernst genug

Die Vorstellungen der Menschen von Kinderheimen seien veraltet, so der Heimleiter, denn die Leute meinen immer noch, das Heim sei eine Strafe, was es nicht ist. "Außerdem gibt es keine bösen Kinder, sondern nur solche, die viel gelitten haben". Krier bedauert, dass 89 Prozent der Kinder per richterlichen Beschluss in ein Heim kommen und die Eltern nach der Platzierung keine Rechte mehr haben. Es gebe auch noch andere Wege ins Heim. "Das Jugendschutzgesetz erlaubt es nicht, den Eltern zumindest noch ein anteiliges Sorgerecht zu geben. Das halte ich für schlecht", sagt Krier. Gerade die Zusammenarbeit mit den Eltern und auch den Großeltern sei ausgesprochen wichtig. Er sieht auch das Heim als einen

*"Es gibt keine bösen Kinder, nur solche die viel gelitten haben."
(Foto: Christian Mosar)*

Jeunesse en détresse

In einem Pressecommuniqué hat sich die asbl "Info Prison" gegen den Ausbau des Erziehungsheimes von Dreiborn ausgesprochen. Hier sollen die zur Zeit in Schrässig inhaftierten Jugendlichen in einem geschlossenen Sicherheitstrakt untergebracht werden. "Info Prison" fordert die Verantwortlichen, in erster Linie das Familienministerium, auf, endlich Ursachenforschung zu betreiben und die Thematik "schwererziehbarer" Kinder und Jugendkriminalität in einem gesamtgesellschaftlichen Kontext zu sehen. Hier sei besonders die parlamentarische Spezialkommission "Jeunesse en détresse" gefordert. Die Spezialkommission hatte diese Woche die mittlerweile zweite Anhörung zum Thema, diesmal mit VertreterInnen des "Service Central d'Assistance Sociale" (SCAS). Auch sie zeigten sich kritisch gegenüber einer "unité fermée", die eine Ausnahme bleiben müsse und keine Lösung sei. Anders sahen das die Jugendrichter, auf die die Kommission danach traf. Sie waren gegenüber einem Jugendgefängnis positiver eingestellt. Deutlich wurde in den beiden Treffen, dass schleunigst eine Stelle zwischen Justiz und Vereinen geschaffen werden muss, die die Interessen der Jugendlichen vertritt.

Investissements obscurs de l'Etat

La loi du 8 juin 1999 sur le budget, la comptabilité et le trésorier organise un contrôle prévisionnel de l'exécution budgétaire des dépenses d'investissement de l'Etat. Ainsi, la Chambre, grâce à sa commission de contrôle de l'exécution budgétaire, peut exercer un contrôle préalable. Le ministère des travaux publics, soutenu par la majorité PCS-PD, voudrait néanmoins avoir le droit d'opérer des dépassements sans autorisation préalable du parlement. Ce dont s'insurgent deux membres de la commission concernée, c.-à-d. François Bausch (Déi Gréng) et Ben Fayot (POSL). En effet, seul des dépassements supérieurs ou égaux à 20 pour cent du devis voté resteraient soumis au vote d'une nouvelle loi par la Chambre des député-e-s. Ce qui fait un gros tas de millions dépensés en cours d'exécution des grands projets d'investissement qui ne seraient plus soumis au contrôle parlementaire. De cette manière, le gouvernement serait libre d'opérer des dépassements sans trop devoir se soucier des conséquences politiques, puisqu'il est assuré de voir voter le budget annuel par sa majorité. Bausch et Fayot rappellent les promesses de transparence que la nouvelle majorité semble décidée à oublier.

Försteraffaire in letzter Runde

Die Telefonaffaire und die RTL-Überwachung haben gezeigt, dass es mit der Pressefreiheit in Luxemburg nicht so weit her ist. Um so mehr sollte die Försteraffaire beachtet werden. Der Journalist Marc Thoma hat sich mit Unterstützung der ALJ bis zum Europäischen Gerichtshof nach Straßburg durchgekämpft. Im Juni war hier die Klage zugelassen worden. Seitdem hatte der Luxemburger Staat Zeit einzulenken. Doch nichts passierte. Am gestrigen Donnerstag hielten beide Parteien ihr Plädoyer. Voraussichtlich im Januar werden wir erfahren, ob sich die 1,5 Millionen LUF, die der Prozess Thoma mittlerweile gekostet hat, im Kampf für die Pressefreiheit gelohnt haben.

Contre le Sida

Ce 1er décembre 2000 a été déclaré journée mondiale contre le sida, avec pour thème "Les hommes font la différence". Les infections HIV augmentent constamment, même si beaucoup croient actuellement que le sida peut être vaincu. A l'échelle mondiale, les infections HIV et les décès du Sida sont plus nombreux chez les hommes que chez les femmes. 80 pour cent des malades se trouvent dans les pays pauvres. Au Luxembourg, nous avons eu le 21 novembre 2000, un total de 151 malades du sida, dont 87 sont décédés actuellement. Cinq nouveaux cas de sida ont été recensés chez nous en '99. A vos capotes!

Ort für Kinder, Eltern und Großeltern.

"Natürlich kosten die Kinderheime den Staat viel Geld, aber diese Investition ist eine Investition in die Zukunft unserer Gesellschaft," sagt Krier. Die Finanzierung seitens des Familienministeriums sei zwar schon großzügig, doch es müsste noch mehr Geld fließen für Personal und Weiterbildungen, besonders im therapeutischen Bereich. "Das Leiden der vielen Kinder in diesem Land wird einfach nicht ernst genug genommen", kritisiert er.

In den 80er Jahren wurden die Strukturen der staatlichen Kinderheime dezentralisiert. Nicht mehr in einem Massenbetrieb zu sein, hat für die Kinder Vorteile, da sie sich mit kleineren Strukturen besser identifizieren können. Krier gibt aber zu bedenken, dass auch zentrale Strukturen erhebliche Vorteile haben, dann sei die Betreuung der BetreuerInnen besser zu gewährleisten, was sich auch positiv auf die Kinder auswirke. Der harte Job und wenig Anerkennung haben einen regelmäßigen Personalwechsel zur Folge. Krier spricht von einer durchschnittlichen Rotation von fünf bis sieben Jahren. Deshalb hält er auch die Betreuung der Betreuer beispielsweise durch Supervision für ausgesprochen wichtig.

Literatur:
A.D.C.A: *L'Accueil jour et nuit de mineurs*. Luxembourg 1998.